Le coup de bill'art du *Soir*

Culture méditerranéenne

Par Kader Bakou

Un groupe corse qui s'est produit à la salle Ibn-Khaldoun à Alger, il y a quelques années, a été agréablement surpris d'entendre une chanson de l'Île de beauté, un peu partout à El-Bahdja. Après renseignements, ils ont été tout aussi surpris d'entendre les Algérois leur expliquer que c'était une chanson algérienne.

Par ailleurs, on ne peut pas ne pas remarquer la ressemblance de *Bellah Ya Ghazali* interprétée notamment par Mohamed-Tahar Fergani, Hamdi Bennani et cheb Mami, avec une chanson populaire espagnole.

Elvis Presley, le king du rock and roll, a, dans son répertoire, un album *Fun Acapulco* qui ne ressemble pas aux autres. Dans cet album considéré comme «mexicain», on peut écouter des chansons aux rythmes «latino» comme *Guadalajara, Vino, dinero y amore, Mexico* ou *Bossa nova Baby.* Dans cet album, il y a une chanson *The Bullfighter was a lady* qui ressemble à *Bellah Ya Ghazali*.

Le rythme méditerranéen a certainement traversé l'Atlantique jusqu'au Mexique…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

«TROPISMES DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE»

Tous ces anonymes européens qui ont soutenu le combat du peuple algérien

Une intéressante table ronde intitulée «Tropismes de la Révolution algérienne» a marqué, l'après-midi du samedi 22 septembre, le riche programme d'animation culturelle du 17e Sila.

Photo : DR

Marie-Joëlle Rupp.

La rencontre a, en effet, permis d'apporter un éclairage sur une page d'histoire pas très connue et qui mérite un nécessaire travail de mémoire : l'engagement de nombreux militants anticolonialistes européens aux côtés du peuple algérien pendant la guerre. Parmi tous ces «combattants de la liberté», anonymes pour la plupart, il y avait des Français, certes, mais aussi des Allemands, des Autrichiens, des Italiens, des Danois, des Suédois, des Anglais. Des «porteurs de valise», il y en avait aussi chez toutes ces nationalités. Aujourd'hui, l'Algérie célèbre le cinquantenaire de son indépendance, ce ne serait donc que justice de rendre hommage à tous ces oubliés de l'Histoire. Il est surtout temps que les historiens se penchent sérieusement sur la question, recueillir au moins les témoignages des survivants. Et là, il y a urgence, car toute une mémoire est en train de disparaître.

Autour de Amar Belhimer, modérateur de la table ronde, des figures intellectuelles très au fait de la thématique débattue, et que chacune allait aborder selon un angle particulier, en relation avec son propre travail de recherche. Ainsi, pour Martina Saba, journaliste indépendante établie en Allemagne, experte en communication et en développement (elle a beaucoup séjourné dans le monde arabe), «il y a avait à l'époque beaucoup de jeunes Allemands, mais aussi d'autres plus âgés qui se sont solidarisés avec le combat du peuple algérien».

La conférencière a articulé son intervention autour du thème «La guerre d'Algérie et le paysage politique de l'Allemagne des années 1950 et 1960». Elle avance notamment la thèse que «la naissance de l'internationalisme allemand est en grande partie liée à la Révolution algérienne». L'autre invité du Sila, le professeur et historien autrichien Fritz Keller, a mis en exergue le combat de la gauche européenne en soutien au FLN et contre la propagande française. Dans son ouvrage intitulé *L'Internationalisme vécu, la gauche autrichienne et la résistance algérienne (1959-1963),* il apporte, d'ailleurs, beaucoup de détails sur cette solidarité européenne (en particulier autrichienne) durant la guerre de Libération nationale.

Journaliste au *Nouvel Observateur*, Nathalie Funès est l'auteure de *Mon oncle d'Algérie* (paru en 2010) et *Le Camp de Lodi* (2012), deux ouvrages sur l'Algérie en guerre. Dans son intervention, elle est revenue sur les prisonniers européens du camp d'internement de Lodi, pour dire qu'il s'agit d'«un livre sur les oubliés de la guerre d'Algérie», ces indépendantistes français parmi lesquels figure Fernand Doukhan, dont elle retrace le destin dans *Mon oncle d'Algérie*.

Après cet hommage rendu à tous les anonymes qui avaient soutenu le combat du peuple algérien, souvent au prix de leur vie, l'autre intervention, fort remarquée, et qui a suscité beaucoup d'émotion est celle de Marie-Joëlle Rupp, la fille de Serge Michel. Journaliste freelance, auteur de *Serge Michel, un libertaire dans la décolonisation* (un livre publié en 2007 par Ibis Press, réédité en 2012 par les éditions algériennes Apic), elle est également l'auteure d'autres ouvrages historiques. «Le combat de mon père, dit-elle, je le continue, car il existe toujours des lobbies qui veulent se réapproprier l'histoire.» Aussi, ajoute Marie-Joëlle Rupp, «je vise à mettre en évidence le racisme colonial, un racisme qu'on a toujours du mal à reconnaître. En Algérie, je cherche à réintroduire la mémoire de ces personnages comme Serge Michel et qui ont tout sacrifié, famille y compris, pour la noble cause de la Révolution algérienne». Tout en revenant sur le parcours exceptionnel du moudjahid, de ce père ami de l'Algérie libre, Marie-Joëlle Rupp a souligné qu'elle a écrit le livre «parce que, ici et là-bas, il y a une mémoire qui est en train de disparaître». En tout cas, son livre sur ce personnage atypique est enfin disponible et mérite la plus grande attention. Les jeunes lecteurs notamment y découvriront la figure et le parcours d'un intellectuel engagé dans la lutte pour la décolonisation en Afrique, décédé en 1997 et enterré à El Alia.

A noter, lors de ces «tropismes» (plutôt une osmose avec la Révolution algérienne), le débat fructueux qui a suivi les interventions des invités. Parmi celles et ceux qui ont pris la parole, l'ambassadrice d'Autriche, la fille de Mustapha Muller et l'ancien ministre Yazid Zerhouni.

Hocine T.

CONCOURS COSPLAY Z-LINK

Déguise-toi et gagne

Les éditions Z-Link en collaboration avec l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins organisent le concours Cosplay Z-Link 2012 dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA) qui aura lieu du 6 au 13 octobre à l'esplanade de Riadh El-Feth.

Le cosplay (ou déguisement) est une discipline qui accompagne les plus grands festivals dédiés au 9e art dans le monde. Les règles sont simples :

- Confectionner un costume représentant son meilleur personnage de mangas/BD, jeux vidéo, cinéma où un personnage original.
- S'inscrire au niveau du stand Z-Llink lors du Festival international de la bande dessinée d'Alger qui aura lieu du 6 au 13 octobre à l'esplanade de Riadh El-Feth- Alger.
- Se faire prendre en photo habillé avec le costume. Un jury composé de bédéistes et de passionnés de BD départagera les candidats.

Les critères de sélection sont la qualité du costume, l'implication et l'originalité de la pause du candidat.

Le candidat (e) ne doit pas se présenter avec un costume déjà utilisé dans un précédent cosplay Z-Link ou autre cosplay qui a lieu pendant le festival 2012 ou dans une durée d'un mois avant octobre 2012.

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (SILA, SAFEX, PINS-MARITIMES, ALGER)

PAVILLON CENTRAL, STAND B92
Lundi 24 septembre à 14h :
- Youcef Merahi signera son ouvrage *Tahar Djaout, l'hommage de ses pairs.*
- Mohamed Attaf signera son ouvrage *Les fleurs de mon âme*

EDITIONS MÉDIA-PLUS (STAND 102 PAVILLON CENTRAL ZONE B)
Mercredi 26 septembre de 14h à 16h
Claude Juin signera
Des soldats tortionnaires
Guerre d'Algérie : des jeunes gens confrontés à l'intolérable.
Yasmina Khadra signera
Le dingue au bistouri
L'équation africaine
L'olympe des infortunes
Sylvie Thénault signera
Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale, Camps, internemments, assignations à résidence

AU STAND 94 DE EUNIC, PAVILLON CENTRAL, SECTEUR B
Lundi 24 septembre :
A 11h 30 : Les meilleures astuces du British Council pour un apprentissage autonome de la langue anglaise.
A 14h : Initiation à la langue espagnole (Institut Cervantès).

Actucult

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Mardi 24 septembre : cycle «Le Sila fait son ciné.»
A 13h : Film *La mort en ce jardin* de Luis Bunuel d'après José André Lacour (France-Mexique, 1956).
A 16h : Film *A l'Ouest rien de nouveau* de Lewis Milestone d'après Erich Maria Remarque (USA, 1930).
A 18h : Film *Les déracinés* de Lamine Merbah, d'après Djilali Sari (Algérie, 1976).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
Mercredi 20 septembre à 18h30 : Ciné-conférence «Soirée avec René Borg» en présence de René Borg.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Du 15 au 27 septembre : Festival national du théâtre professionnel.
Lundi 24 septembre :
À 15h : Pièce *El Malik Yalaâb* du Théâtre régional de Skikda. Mise en scène : Aberahmane Zaâboubi.
A 20h 30 : Pièce *Wa yad' hrou djaran* de la coopérative El Badil du théâtre et des arts (Batna). Mise en scène : Azeddine Benamar.

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).

DONS DE LIVRES
La lecture est aussi bonne pour la santé.
A l'occasion de la journée internationale de l'alphabétisation, l'association Vision Jeunes lance un projet pour reconstituer la bibliothèque du service de pédiatrie au CHU Mohamed-Lamine-Debaghine (hôpital Maillot). Dans le but d'assurer un maximum de livres pour les enfants hospitalisés, l'association lance un appel de collecte de livres pour enfants.
Nous recevrons vos dons à partir du 8 septembre 2012 de 9h à 16h au service de pédiatrie de l'hôpital Maillot (côté jardin).
Pour plus d'informations, veuillez vous adresser au 0556 503 827. Votre don permettra à un enfant hospitalisé de posséder une nouvelle information ou un moment de divertissement.